

Plan bâtiment Grenelle

Du global au local, qu'est ce qui se joue ?

Plusieurs approches possibles pour répondre à cette interrogation, lesquels finalement convergent vers un seul point d'angoisse : **va-t-on y arriver ?**

N'aurait-on pas du préférer une progression par palier à ce saut dans l'inconnu : exiger une grosse progression des performances sans délais ? et la réponse aujourd'hui est **non** si nous voulions dépasser les adaptations pour repenser nos méthodes.

Car le résultat est là !

80% d'économie intrinsèque des ouvrages cela ne nécessite ni des nouveaux métiers, ni des surcoûts impossibles à tenir. Cela nécessitait d'abord et uniquement une révolution de nos pratiques.

A tous dans la filière bâtiment !

Car in fine ce sont des surcoûts modestes qui en résultent. Sans disparition de métiers, mais avec une valorisation de chacun d'eux. Du maître d'ouvrage au peintre en passant par **tous les acteurs** du bâtiment. Avec un devoir d'exigence dans la conception dont tout le monde bénéficie.

C'est aussi pour cela que cette rencontre est conjointe avec nos collègues ingénieurs. Chacune de nos organisations s'est bien sur déjà plongée en interne dans les analyses d'impact professionnel qu'impose cette nouvelle exigence légale. Il en émerge d'abord un enjeu de collégialité qui dépasse l'ingénierie pour nous ramener au fond de notre métier : **construire !**

Aussi dès l'amont nous avons un devoir de cohérence, générateur de l'exigence que nous porterons ensuite sur les entreprises. Si économiser 80% des besoins énergétiques de chacun des bâtiments à venir, et bientôt de ceux existants, a paru au départ une utopie, cela s'est rapidement imposé comme une chance ; perturbante ! En effet si les annonces de nouvelles normes étonnent ceux qui s'étaient évadés dans un formalisme parfois facile, la majorité de ces exigences ne font que réactiver des données masquées par la facilité d'usage des ressources fossiles. **Pratique impossible à pérenniser**. Conséquemment c'est le renforcement d'un travail collégial, de la conception à l'application qui s'impose à nouveau. Favorisant les métiers au détriment d'une sectorisation qui a multiplié les sous-traitances sous qualifiées.

Sans redevenir des maîtres maçons nostalgiques, les architectes et ingénieurs, par cette obligation de résultats vérifiables, redeviennent les chefs d'orchestre d'une partition toujours à renouveler.

Luc Monnin
Président UNSFA₃₁
25 octobre 2010